

ON EST SAUVAGE COMME ON PEUT

COLLECTIF GRETA KOETZ **DOSSIER DE DIFFUSION**

AVIGNON - THÉÂTRE DES DOMS

DU 5 AU 27 JUILLET (RELÂCHES 10, 16, 23) À 19H40

DURÉE 1H20



©Dominique Houcmant

RÉSERVATIONS :

du 5 au 15/07 : virginie demilier - +32 (0)474 83 98 95 - v.demilier@gretakoetz.be

du 16 au 27/07 : aurélie curti - +33 (0)6 85 60 28 02 - asblwirikuta@gmail.com

ON EST SAUVAGE COMME ON PEUT

COLLECTIF GRETA KOETZ **DOSSIER DE DIFFUSION**

www.gretakoetz.be

création

COLLECTIF GRETA KOETZ

de et avec

MARIE BOURIN, ANTOINE COGNIAUX, SAMI DUBOT, THOMAS DUBOT, LÉA ROMAGNY

création lumière et régie générale

NICOLAS MARTY

répétiteur chant

JEAN-PIERRE URBANO

création sonore

MAXIME GLAUDE

construction décors et costumes

ATELIERS DU THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES

production

COLLECTIF GRETA KOETZ

coproduction

AVEC LE THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES | MARS – MONS ARTS DE LA SCÈNE | FONDATION MONS 2025 | LA MAISON DE LA CULTURE DE TOURNAI | LA COOP ASBL ET SHELTER PROD

aide

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES SERVICE DU THÉÂTRE (CAPT)

soutien

TAXSHELTER.BE, ING ET DU TAX-SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE | ESACT-CONSERVATOIRE ROYAL DE LIÈGE | «TREMPLIN PÉPITES & CO» – L'ANCRE/CHARLEROI | LA CHAUFFERIE-ACTE 1 | FACTORY | FESTIVAL DE LIÈGE | FESTIVAL «ECOLES DE PASSAGE» – METZ | THÉÂTRE DES DOMS – AVIGNON

LE COLLECTIF GRETA KOETZ BÉNÉFICIE DE L'ACCOMPAGNEMENT DE LA CIE ARTARA DANS LE CADRE DE SON ACTIVITÉ D'AIDE A L'INSERTION ET A LA STRUCTURATION PROFESSIONNELLE DE JEUNES ARTISTES

contact artistique

COLLECTIF@GRETAKOETZ.BE

contact technique

NICOLAS MARTY
NICOMOLO@GMAIL.COM

contact diffusion / administration / production

VIRGINIE DEMILIER
V.DEMILIER@GRETAKOETZ.BE
+32 (0)474 83 98 95



©Dominique Houcmant

LE SPECTACLE

“Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience.”

René Char

“Le surréalisme est la surprise magique de trouver un lion dans un placard là où on était sûr de trouver des chemises.”

Frida Kalho

Un repas entre amis. Léa l’organise en espérant passer un moment convivial. C’est que Thomas, son compagnon, est en dépression. Voilà des mois qu’il ne fréquente plus le bureau. Alors l’idée d’accueillir son collègue Antoine, sa femme Marie et un troisième comparse, Sami, est plutôt réjouissante. Mais le souper prend des allures effrayantes quand épuisant les discussions de surface, Thomas annonce qu’il va mourir, demande que Léa le mange une fois qu’il aura péri, et propose aux convives d’être les témoins bienveillants de cette dévoration. Alors le réel vacille.

C’est l’histoire tragicomique de personnages d’un drame bourgeois qui aspirent à être des héros tragiques. Chacun à leur manière, de façon solitaire et secrète, ils sont hantés par un appétit de vie, un appétit d’ogre! En eux, hurle une exigence qu’ils peinent à faire taire : que la vie soit superbe, pleine de troubles et de lions.

Au fil des improvisations, des moments de musique, voyageant de façon toujours ludique entre humour absurde et férocité, nous voulons jouer à explorer les tensions qui peuvent peupler un souper, à en reproduire les différentes répartitions de pouvoir et de parole. Comment se peut-il que parfois ces tables où nous partageons nos repas soient hantées d'une si grande solitude ? Quels sont les types de rapports qui peuplent cet endroit ? Nous voulons les ausculter et les épuiser; exacerber les sous-textes insupportables, exaspérer leur violence contenue, mettre à mal les convenances qui peuvent cadenciser nos rapports, mettre en scène les non-dits en poussant leur logique un peu plus ou trop loin.

Tour à tour on vomit des litres de pâte à gâteau, on s'égorge, on discute les clauses d'un contrat macabre, on retrouve d'anciennes lettres érotiques, même chez ceux qui apparemment allaient bien, quelque chose se réveille - une insatisfaction sourde qui réclame son droit de cité. N'y a-t-il pas, caché quelque part dans les gestes de folie, une sorte d'acte de résistance (même s'il est plus ou moins conscient) ?

Au travers de ce conte un peu absurde d'un repas qui dégénère en banquet cannibale nous voulons faire un certain éloge de la passion. Nous rêvons à quelque chose de jubilatoire, qui corrode nos solitudes, nous donne le goût d'être en vie, de nous lier, d'être amoureux.

Nous écrivons au plateau. Nous sommes un collectif d'actrices et d'acteurs: nous voulons que tout soit matière à jeu. Durant le processus de création, en parallèle de la question du sens nous nous demandions toujours « Est-ce que ça nous met en jeu ? Est-ce qu'il y a de la jubilation là-dedans ? ».

Si les thématiques que nous explorons sont dures, parfois morbides, nous voulons que le spectacle soit au contraire plein de vitalité et d'humour. L'une des données constitutive de notre travail, c'est le rapport à l'improvisation. Nous concevons le texte du projet comme un grand canevas d'improvisation, une structure instable où la pensée se réécrit chaque soir. Nous aimons l'idée d'être sur un fil quand nous jouons, d'être contraints au présent, et que chaque représentation soit une aventure dont on connaît l'issue mais dont le chemin est à réinventer. Et cette donnée nous paraît d'autant plus importante que nous voulons raconter l'histoire de gens qui crèvent parce qu'ils sont orphelins du vertige. Nous aspirons donc à être le plus au présent possible.

Les personnages tout comme les acteurs sont conscients de la présence du public, nous lui parlons, le prenons à témoin: même s'il ne mange pas avec nous, le public est un des invités du repas. Nous voulons que sa présence augmente les enjeux de la pièce, que les personnages, conscients qu'ils sont observés par une foule, se sentent d'autant plus obligés de porter un beau masque social, que les silences soient d'autant plus abyssaux, les fissures d'autant plus profondes. Nous aimons l'idée que les procédés théâtraux que nous utilisons soient toujours à vue. Que le public soit témoin tant de ce que nous sommes en train d'écrire, que de notre façon de l'écrire.



©Dominique Houcmant

COLLECTIF GRETA KOETZ

Le collectif Greta Koetz réunit plusieurs actrices et acteurs issus de l'ESACT-Conservatoire royal de Liège et un musicien issu du CRR de Paris: Marie Bourin, Antoine Cogniaux, Sami Dubot, Thomas Dubot, Léa Romagny ainsi que Marie Alié, Antoine Herbulot, Alice Laruelle et Nicolas Payet -qui ne sont pas présents sur ce spectacle.

Fonctionner en collectif nous permet de construire et choisir notre pratique théâtrale. Cette manière d'être ensemble est pour nous l'occasion d'expériences politiques en tant qu'elle remet en cause la répartition usuelle des pouvoirs et des fonctions dans la création théâtrale.

La question principale qui nous occupe sur le plateau et au sein du collectif est celle de l'émancipation. Comment nous défaire de nos assignations ? Quelles sont nos possibilités d'émancipation ? Quelles techniques, nous qui avons été biberonnés à la résignation, pouvons-nous inventer pour nous libérer des dispositifs disciplinaires, ou comme dirait Rancière, du « partage policier du sensible » ? Quels espaces d'invention pouvons-nous nous aménager, que ce soit dans les rapports humains, dans la mystique, ou dans l'Histoire ? Comment rendre nos corps indociles ? Les expériences de déviance, de l'étrange, de l'anormalité ou de l'irrégularité nous intéressent en tant que techniques d'émancipation (conscientes ou non).



©Dominique Houcman

PRESSE

« Soudain, tout se passe comme si les pensées intimes de chacun, soigneusement enfouies derrière le vernis de politesse et de bonne conduite, se matérialisaient au grand jour. Morbides, érotiques, survoltées, gores... les scènes s'enchaînent dans un tourbillon de folie. On rit toujours... mais on est aussi cloué dans son siège par l'une ou l'autre scène totalement inattendue. Jusqu'au chant final, sur un champ de bataille ménagère dévasté, alliant étrangeté, musicalité, poésie et ultime pirouette. »

Jean Marie Wynants // LE SOIR / 13 février 2019

«...un vent de folie se lève sur le plateau et les petits sympas s'agressent, les couples éclatent sous nos yeux. Sang, larmes, vomissures, cannibalisme on n'échappe à aucun excès mais paradoxalement ils sont tous maîtrisés. Les violences sont comme une manière pour les couples de tenter la limite pour échapper au non-être et à la solitude (...) Chacun(e) vit dans ce léger «décalage» théâtral, entre le réalisme apparent, parfois sordide et la fable existentielle absurde. La logique de la folie, assaisonnée d'humour et de paradoxale joie de vivre, dégage une belle énergie de jeu, que le clavecin et l'accordéon de Sami (Dubot) rythment en douceur. Épatant (qui épate) ! »

Christian Jade // RTBF / 21 février 2019

CALENDRIER

5-27 Juillet - relâches 10, 16, 23
19h40 - durée 1h20, Théâtre des Doms, Avignon (FR)

19/20

11-13 décembre | Théâtre de l'Ancre, Charleroi (BE)
16-18 janvier | Théâtre du Saulcy, Passages, Metz (BE)
21 janvier-1er février | Théâtre National Wallonie-Bruxelles (BE)

Création en février 19

2-3 février | Festival de Liège (BE)
21 février | Festival Factory (BE)
24-25 février | MARS-Mons (BE)

Périodes de diffusion en 20/21

septembre-octobre 20 & mars-avril 21

*en cas d'intérêt pour une autre période, n'hésitez pas à nous contacter

CONDITIONS D'ACCUEIL

7 personnes en tournée - 5 BE, 2 FR

5 comédien.ne.s/musicien

1 régisseur-technicien

1 administratrice / chargée de diffusion

Montage en J-0 avec prémontage

Démontage à l'issue de la représentation

Transport décor : camionnette 19m³ conduite par le régisseur du spectacle - au départ de Bruxelles

Dimensions optimales - discutables

profondeur : 10m souhaités

hauteur sous porteuses : 6m souhaités

ouverture au cadre : 10m souhaités

mur à mur : 16m souhaités